

Dans ce collège à Caen, une journée blanche contre le « choc des savoirs » et les groupes de niveaux



Parents d'élèves et enseignants se sont réunis devant le portail du collège Henri-Brunet à Caen, ce jeudi 18 avril. Ouest-France.

Les mobilisations continuent dans les collèges contre la réforme dite du « choc des savoirs » et les groupes de niveaux voulus par l'Éducation nationale. Au collège Henri-Brunet à Caen (Calvados), une journée blanche était organisée ce jeudi 18 avril 2024, invitant les parents à ne pas amener leurs enfants à l'école. 90 % des élèves n'étaient pas présents.

Sa capuche sur la tête et son cartable sur le dos, un élève court pour traverser [les grilles du collège Henri-Brunet](#), dans le centre-ville de Caen (Calvados) et ne pas rater le début des cours. « Il n'a certainement pas eu l'info », sourit un des parents d'élèves présent devant le portail de l'éta-

blissement, ce jeudi 18 avril 2024. Il n'a pas vu non plus la banderole « Collège en colère » accrochée à l'entrée. Il est un des rares dans ce cas-là, puisque sur les 330 élèves de l'établissement, seule une trentaine est venue.

Lire aussi : [74 fermetures de classes, 24 ouvertures... : voici la carte scolaire du Calvados de la rentrée 2024](#)

« Une hiérarchie dès la 6^e »

En effet, c'est une « **journée blanche** » au collège [Brunet](#). Parents d'élèves et enseignants ont choisi ce mode d'action pour protester [contre la réforme du collège et le « choc des savoirs »](#) en invitant les familles à ne pas déposer les élèves. Parmi les points qui ne passent pas : l'instauration de groupes de niveaux dès la rentrée prochaine pour les 6^e et les 5^e. « **On sait que ça ne fonctionne pas**, explique Benoît Raoulx, président de la section locale de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves). **Des études en France et au [Canada](#) le montrent clairement. On va créer une hiérarchie entre les élèves dès la 6^e, cela risque de renforcer les inégalités. Cela remet en cause la notion même de collège unique. »**

« On joue sur les mots »

[La FCPE du Calvados](#) et les syndicats enseignants ont été reçus par les services académiques, mais les arguments présentés ne les ont pas convaincus. « **On joue sur les mots. On nous dit que ce ne sont pas des groupes de niveaux, mais on nous parle quand même des élèves les**

plus en difficultés, précise Maud Rothmann, de la FCPE du Calvados. **On nous dit que les établissements auront un peu de dotations horaires supplémentaires. Sauf que ce n'est pas du tout à la hauteur des besoins. Pour organiser ces groupes, les collèges vont devoir grignoter sur d'autres dispositifs, ce qui est appelé la marge d'autonomie des établissements. »**

« **On avait mis en place du soutien dans certaines matières, on n'attend même pas d'en faire un bilan**, souligne Sophie Coda, professeure d'art plastique. **Je faisais par exemple des projets communs, avec une collègue professeure de français. On ne pourra plus, puisqu'on n'aura plus les mêmes élèves en classe. »** Les professeurs dénoncent en plus de « **l'idéologie de la réforme** » des « **difficultés d'organisation et d'emplois du temps à venir** ».

Le mouvement a démarré le 2 avril dernier, et les vacances scolaires approchent pour le département. « **Mais ça se diffuse, d'autres zones vont prendre le relais**, souligne Maud Rothmann, de la FCPE. **Même dans le département, des mobilisations ont eu lieu à Bayeux, à Dives-sur-Mer, à Villers-Bocage. Cela montre bien qu'il y a une véritable crainte des parents et des profs. »**

Louise DELÉPINE.